



EN BREF :

- Climat : seconde semaine plutôt chaude et humide, précipitations variables.
- Mildiou : en augmentation; causes et stratégies à suivre.
- Rhizoctonie : des impacts cachés!
- Verticilliose : en augmentation légère; quelques cas sévères – mesures à prendre.
- Sclérotiniose : augmentation légère dans certaines régions.
- Doryphore : situations et recommandations régionalisées.
- Altise : faible, légère augmentation – ne traitez pas.
- Cicadelles : augmentation – dépistez et traitez si nécessaire.
- Pucerons : semence – intervenez maintenant.
- Noctuelles : cas mineurs à traiter – dépistez et traitez si nécessaire.
- Mauvaises herbes : quelques problèmes localisés.
- Carences minérales : c'est le temps de les observer!
- Primeurs : bon rendement – le marché s'accroît mais encore assez lent.
- Gale : quelques cas sévères et plusieurs cas faibles.
- Pourriture molle bactérienne : attention à la récolte par temps chaud et humide.

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

Les températures de la semaine dernière ont été normales ou plus élevées. Les journées ont été généralement très humides. Au Saguenay–Lac-Saint-Jean, c'était la canicule de mercredi à vendredi (32 à 35 °C avec humidex). Les nuits ont été assez fraîches apportant des rosées assez importantes le matin. Dans plusieurs régions, le beau temps a été interrompu mercredi et samedi derniers par de bonnes averses ou orages. Grosso modo, les précipitations de juillet ont été très variables d'une région à l'autre. Des régions ont enregistré des précipitations records (Québec, Estrie). Alors que d'autres régions ont souffert d'un manque d'eau (Laval-Lanaudière). Dans Lanaudière, la pluie reçue samedi dernier va améliorer la culture et aider ceux qui irriguent sans arrêt depuis un bon bout de temps. Les plants démontraient souvent des symptômes de flétrissement dans les sols sableux.

MALADIES

Mildiou

Aucune trace de mildiou n'a été trouvée dans Lanaudière et à Saint-Amable. Pour ces deux régions, la plupart des producteurs devraient continuer d'utiliser des fongicides protectants à intervalle de 7 à 10 jours.

Il est important de ne pas dépasser ce délai. Par contre, dans les régions avoisinantes de la Capitale-Nationale, le mildiou a continué de progresser. De nouveaux foyers et de nouveaux producteurs se sont ajoutés. La maladie a évolué vers les tiges. Les causes majeures de cette situation ont été identifiées :

1. LES REBUTS DE POMME DE TERRE et LES VOLONTAIRES : ils ont poussé directement sur les tas ou dans des champs en rotation là où les rebuts avaient été étendus. Avec les pluies fréquentes, ils ont développé les premières sources d'inoculum de la maladie.
2. LES CHAMPS IMBIBÉS D'EAU : ils ont empêché certains producteurs de procéder correctement à leur programme de protection régulier au 7 jours. Des champs ont ainsi été traités avec des intervalles trop longs (14 jours).

Il y a donc actuellement plusieurs champs concernés par des infestations faibles à sévères, dans diverses localités. Les producteurs traitent en continu au 4 à 5 jours avec toutes sortes de produits. Avec les pluies de la semaine dernière et les rosées importantes du matin, les risques de développement demeurent élevés. Cela commence à devenir très dispendieux. Un comité d'experts se réunira cette semaine avec La Financière agricole pour évaluer la situation. Ils établiront une stratégie d'intervention pour venir en aide aux producteurs concernés. Par ailleurs, on a trouvé chez certains producteurs plusieurs champs d'intensité faible en Montérégie-Ouest. Un cas en Outaouais a aussi été rapporté. Dans tous les secteurs affectés par la présence de mildiou (Capitale-Nationale, Montérégie-Ouest, Outaouais) ou par la présence fréquente de pluie (Estrie, Bas-Saint-Laurent, Abitibi-Témiscamingue, Saguenay-Lac-Saint-Jean), consultez l'avertissement No 13 (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a13pdt04.pdf>) du 26 juillet 2004 pour connaître la stratégie à suivre. Ajoutez aux fongicides suggérés l'emploi du Kocide comme mesure supplémentaire afin de limiter les contaminations possibles aux tubercules. Appliquez ce produit lors du défanage ou un peu avant.

Rhizoctonie

Selon les champs, il existe une grande variabilité au niveau des attaques. Les dommages sont faibles à sévères. Même de très beaux champs révèlent au niveau du feuillage des symptômes modérés à sévères, des nécroses sur les tiges souterraines et les stolons. Les dommages les plus élevés semblent se retrouver le plus souvent en sol sableux et dans les terres noires organiques. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres. D'autres observations se poursuivent afin de mieux cerner la situation de cette maladie au Québec. En août, l'impact du Maxim sera évalué en traitement de semence. L'efficacité du Quadris appliqué dans le sillon à la plantation sera aussi mesurée. Vérifiez l'impact de cette maladie dans vos champs afin de décider la stratégie à suivre l'an prochain. Dans plusieurs cas, cette maladie diminue d'une manière importante les rendements et la qualité.

Brûlure hâtive et moisissure grise

Elles sont généralement faibles dans les variétés tardives sauf dans certains champs de Goldrush. On signale une augmentation de cette maladie dans les variétés hâtives. Pour les champs à risque, l'utilisation du Quadris ou du Lance pourrait s'avérer pertinente.

Verticilliose

On rapporte quelques cas d'intensité faible à sévère dans Lanaudière. À certains endroits, même les tubercules sont affectés (taches rosées sur la peau et dans la chair). C'est problématique pour les vendre sur les marchés de table ou de croustille. Identifiez les variétés et les champs à risque afin de préparer une stratégie pour l'an prochain (variétés plus résistantes, millet perlé, Vapam).



Sclérotinose

Il y a quelques cas d'intensité faible dans Lanaudière. En Montérégie-Ouest, les dommages sont en augmentation puisque des sclérotés sont maintenant visibles. Un champ déjà grêlé est plus affecté (6 % des plants) que les autres (1 %).

Dartrose

Quelques cas ont été signalés dans Lanaudière.

INSECTES

Doryphore

Dans les régions plus au sud-ouest, nous sommes à la fin du 1^{er} cycle de l'insecte. Le second cycle est en progression (nouveaux adultes). Certains champs ont été traités au Success ou au Matador qu'ils aient reçu ou non de l'Admire à la plantation. Le niveau d'efficacité du Success est toujours très bon. En général, il y a peu de doryphores. Les nouvelles petites larves de la seconde génération sont attendues. Plus au centre (Trois-Rivières, Capitale-Nationale), les larves (surtout L3-L4) augmentent dans quelques secteurs de champs là où Admire a été appliqué sur les plantons. On rapporte également certains champs à traiter mais dans la majorité des cas, on attend la seconde génération. Au Bas-Saint-Laurent, les populations sont généralement basses. Un faible pourcentage des champs a été traité au Admire. Au Saguenay–Lac-Saint-Jean, certains producteurs pris avec des problèmes croissants les années précédentes ont décidé de prendre les grands moyens. Cette année, ils adoptent le traitement de semence. Selon les champs, les autres producteurs ont déjà réalisé 1 à 3 traitements. Les populations larvaires de la première génération sont en progression. D'autres traitements seront à faire cette semaine dans quelques champs.

Altises

Près de Montréal, les altises augmentent mais surtout dans des endroits localisés. Peu d'avis de traitements ont été donnés jusqu'à maintenant. Une surveillance accrue est nécessaire pour certains champs dans les prochaines semaines. Près de la Capitale-Nationale, les populations sont faibles et aucun avis de traitement n'a été donné. Dépistez régulièrement vos champs et intervenez si nécessaire. Certains champs peuvent être à risque.

Cicadelles

Des augmentations de populations de cicadelles dans certains champs de Lanaudière et de Montérégie-Ouest ont été signalées. Nous anticipons des augmentations dans les régions où les coupes de foin sont importantes. Quelques champs ont été traités. D'autres champs doivent être surveillés attentivement. Le Success n'est pas efficace pour éliminer les cicadelles. Dépistez intensivement chacun des champs. Il existe des variations importantes selon les champs. Plusieurs insecticides peuvent être efficaces. Lorsqu'on redoute des problèmes importants, l'emploi du Monitor s'avère un choix pertinent en raison de son effet systémique et de sa longue durée d'action (10 jours) après un traitement. Attention de ne pas confondre les cicadelles avec des mouches de diptères. Ces dernières sont nombreuses et aucunement nuisibles pour la culture.



Pucerons

Quelques cas isolés sont rapportés dans diverses régions. Cependant les populations sont faibles. Pour les producteurs de semence du Saguenay–Lac-Saint-Jean et du Bas-Saint-Laurent, les populations, même faibles, nécessitent une intervention dès maintenant. Vous pouvez utiliser le Pyrimor, le Fullfill ou le Monitor. Dans les régions non destinées à la semence, il n'est pas nécessaire de traiter pour l'instant.

Noctuelles

Les larves et les dommages sur le feuillage, des gros trous dans les feuilles du milieu et du bas, étaient en augmentation la semaine dernière. Quelques cas dans Lanaudière et la Montérégie-Est ont nécessité une intervention. D'autres champs sont aussi à surveiller. Il est possible que d'autres traitements soient à faire. Notez que les larves n'attaquent pas les tubercules. Elles se nourrissent uniquement du feuillage.

MAUVAISES HERBES

Il y a une présence accrue de mauvaises herbes dans les champs dont le feuillage est peu développé ou affaibli. Comme prévu à l'étiquette, le Prism a donné des résultats positifs sur l'amarante et l'échinochloa pied de coq. On rapporte même une certaine répression sur la verge d'or (ralentissement de la croissance). Le Select ou l'Excel Super s'utilise aussi pour réprimer entre autres l'échinochloa pied de coq.

CARENCES MINÉRALES

Il n'y a pas de symptômes majeurs de carences minérales. Cependant, les journées chaudes des deux dernières semaines ont stressé les plants. Avec l'avancement de la maturité, il sera possible d'observer certains désordres nutritionnels reliés à des déficiences. Effectuez des analyses foliaires afin d'identifier certains problèmes visibles ou non, dans les champs à risque.

Les défauts internes sont souvent reliés à une carence de calcium plutôt qu'au bore comme plusieurs sont portés à le croire. Par conséquent, les applications de bore foliaire réduisent peu ces types de désordre. Des expériences sont en cours chez quelques producteurs afin de valider cette affirmation.

ROTATION

Certains producteurs ayant adopté le millet perlé dans leur rotation ont effectué leur première coupe mais avec une semaine de retard. Une seconde coupe est quand même attendue.

RÉCOLTE ET QUALITÉ

Dans les récoltes hâtives, les rendements sont bons à très bons (200 à 300 quintaux/ha). Pour l'instant, la récolte et la qualité de la primeur s'avèrent généralement bonnes mais le marché fonctionne lentement. Pour la récolte hâtive de la Norland le défanage est terminé. Cependant, dans la récolte tardive, les prochaines semaines seront nécessaires pour assurer un grossissement des tubercules. Du côté de la croustille, la récolte s'est accentuée durant la dernière semaine.



Gale commune

D'autres cas de gale commune ont été rapportés dans les récoltes hâtives de pomme de terre de table et de croustille. Heureusement, la plupart des niveaux d'infestation sont faibles. Il existe certains cas sévères qui donnent des maux de tête à des producteurs.

Pourriture molle bactérienne

Un cas important a été mentionné dans un champ où l'eau s'est accumulée. Dans certaines régions si les pluies sont importantes et que les journées demeurent chaudes et humides, il est probable que d'autres cas soient rapportés prochainement.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
GILLES HAMEL, biologiste-agronome
Avertisseur
610, rue Hôtel de Ville
Saint-Louis-de-France (Québec) G8T 8J9
Téléphone : (819) 378-0669 - Télécopieur : (819) 378-2436
Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Danielle Bernier, agronome-malherbologiste et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 14 – pomme de terre – 2 août 2004

